



GAMBIE

Changement climatique : Renforcer le système national de préalerte

FONDS POUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

Financement du Fonds pour les PMA	USD 1 056 000
Cofinancement	USD 2 015 000
Achèvement du PANA	Janvier 2008
Validation FIP	Août 2008
Date prévue d'agrément du DG	Novembre 2009
Dates prévues de début et de fin d'exécution	Décembre 2009–octobre 2011
Entité d'exécution du FEM	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
Autre partenaire	Department of State for Fisheries and Water Resources

Depuis la fin des années 60, la Gambie est confrontée à une baisse continue de la pluviométrie, une conséquence de l'évolution du climat qui pèse lourdement sur les ressources naturelles et les écosystèmes du pays. Les données des 60 dernières années font également ressortir une évolution spatiale et temporelle du régime des pluies, dont une fréquence accrue des précipitations dépassant 50mm/jour et un nombre record d'années les plus sèches et les plus pluvieuses. L'évolution actuelle du régime des pluies devrait se poursuivre durant les prochaines décennies, exposant considérablement le pays à des catastrophes telles que les inondations et les sécheresses.

En Gambie, il n'est plus à démontrer qu'il faut renforcer le système de préalerte météorologique en exploitant les applications informatiques sur l'évolution du climat. Les données climatiques, qu'il s'agisse de prévisions saisonnières ou de projections à long terme, doivent

être couplées aux données sociales, écologiques et économiques de base qui font ressortir les points de fragilité des secteurs clés. On a par exemple besoin de données sur le climat pour suivre et prendre en charge les maladies et les autres problèmes de santé liés aux changements climatiques, pour dresser les plans d'un réseau de drainage ou pour aménager l'espace rural, par exemple afin d'aider les agriculteurs à prévoir les effets négatifs de la modification du climat avant le début de la période des semis.

Activités prévues et résultats attendus

Il existe déjà des mesures et des politiques de préalerte et de prévention des effets des catastrophes en Gambie, mais elles ne tiennent pas suffisamment compte des conséquences du changement climatique. Par ailleurs, pour mettre en place des systèmes de préalerte efficaces, axés sur la protection des populations et repensés dans la perspective du



changement climatique, il faut connaître les risques, s'appuyer sur des services de suivi-évaluation, pouvoir communiquer et diffuser l'information, et avoir des moyens d'intervention. Il est évident que la Gambie doit renforcer ses capacités dans chacun de ces domaines.

Ce projet a donc pour but de rendre le pays mieux à même de répondre efficacement à ces besoins. Il s'intéresse à la fois aux mesures urgentes et immédiates d'adaptation à la variabilité du climat et au renforcement de la capacité d'adaptation aux changements climatiques à venir. Il s'articule sur trois composantes qui prennent en compte les quatre éléments constitutifs du système de préalerte axé sur la protection des populations, dont il est question plus haut.

Les réseaux actuels de stations hydrologiques et météorologiques n'étant pas en mesure de fournir des données de qualité suffisante pour tirer pleinement parti d'un système de préalerte, la première composante permettra l'acquisition de capacités nécessaires pour exploiter un tel dispositif au niveau national. Les activités menées à ce titre viseront à : former des cadres des services hydrologiques et météorologiques afin de disposer des compétences requises pour analyser les données et les rendre utilisables dans un système de préalerte ; renforcer les moyens des réseaux de stations hydrologiques et météorologiques, notamment par le renouvellement/ la mise à niveau du matériel et des logiciels ; tenir des archives, en veillant à la qualité des relevés et en les numérisant ; rassembler systématiquement des données sociales et environnementales pour les appliquer aux études de vulnérabilité ; et confier aux institutions voulues la charge de la collecte et de l'analyse des données sur la vulnérabilité.

La deuxième composante part du constat que les gens ne prennent pas souvent au sérieux des préalertes qui ne correspondent pas à ce qu'ils tiennent pour important, utile ou nécessaire. Souvent, les messages ne sont pas ciblés et ne donnent pas une idée claire des décisions attendues du public qu'ils visent. Pour certains, l'alerte peut paraître sans objet. D'autres estimeront qu'il n'est pas possible d'en tenir compte, par exemple parce qu'ils ne veulent pas abandonner

des biens dont dépend leurs moyens de subsistance, comme leur bétail, ou auxquels ils attachent une importance particulière, comme leurs effets personnels. En outre, la plupart des alertes, diffusées par les médias, s'adressent à l'ensemble de la population et ne répondent pas aux besoins propres à chaque catégorie de personnes. Ce projet servira à former des professionnels de la météorologie, du climat et de l'hydrologie à même de fournir des informations permettant aux différents groupes de se préparer et d'agir, le but étant que les messages d'alerte urgente touchent les usagers les plus reculés et atteignent toutes les populations vulnérables en temps voulu. Les techniques de préparation et d'interprétation des données météorologiques, climatiques et hydrologiques seront également présentées aux différents groupes d'utilisateurs pour s'assurer que l'information soit bien comprise et bien utilisée. Enfin des mécanismes appropriés et efficaces seront également mis au point pour diffuser les divers produits d'information auprès des différents groupes d'utilisateurs. L'applicabilité de ces produits sera démontrée à travers un certain nombre d'activités concrètes.

La troisième composante a pour but de renforcer les textes législatifs et réglementaires en vigueur, ainsi que la capacité des institutions à gérer les risques résultant du changement climatique et à en tenir compte dans les plans de zonage et d'aménagement du territoire. À cette fin, on réexaminera systématiquement les politiques applicables pour s'assurer qu'elles intègrent la dimension climatique et pour ensuite les modifier en fonction des besoins en matière d'adaptation.

Synergies et coordination

Le projet tire parti des enseignements, des outils et des prévisions climatiques résultant d'un certain nombre d'études récentes, dont : la Préparation de scénarios climatiques régionaux pour l'Afrique subsaharienne, l'Évaluation des scénarios climatiques mondiaux et régionaux pour l'Afrique occidentale, et le Renforcement des capacités d'utilisation des outils d'analyse pour estimer et comparer les coûts et les avantages des projets d'adaptation en Afrique. Il se déroulera en coordination avec les travaux du Groupe de travail interinstitutionnel de l'ONU sur la préparation en prévision des catastrophes créée en 2005.

Pour tout renseignement

Fonds pour l'environnement mondial
1818 H Street NW
Washington DC 20433, États-Unis

Téléphone : 202-473-0508
Télécopie : 202-522-3240

Août 2009
www.theGEF.org